DORIN POPESCU

1904—1987

Notre ami et collègue Dorin Popescu nous a quittés récemment, à la suite d'une longue et pénible maladie. Avec son départ disparaît aussi l'un des disciples de notre « Magister » Vasile Pârvan.

Dorin Popescu est né à Făget, dans le Banat, au sein d'une famille dont le père sera plus tard haut magistrat, conseiller à la Cour de Cassation. Il commence ses études lycéales à Braşov, en Transylvanie et, en 1916 — après l'entrée de la Roumanie dans la Grande Guerre — il doit se réfugier avec sa famille en Moldavie, son père ayant été condamné à mort par contumace, pour avoir collaboré avec l'armée roumaine. C'est au cours de ce refuge en Moldavie, à Iassy, que je l'ai connu, et une amitié, longue d'une vie, s'est liée là.

Après la guerre et la constitution de la « Grande Roumanie », il termine ses études lycéales à Braşov, au lycée « Andrei Şaguna » et, la même année, 1921, il s'inscrit à la Section Histoire et Géographie de la Faculté de Philosophie et de Lettres de Bucarest. Là il fréquente avec passion les cours et séminaires du Professeur Vasile Pârvan. Comme les autres collègues de sa promotion, et à cause des préoccupations d'alors de notre Professeur — qui si'ntéressait à la préhistoire de la Dacie — Dorin Popescu s'est dédié, lui aussi, aux études pré- et protohistoriques.

En 1924, il est nommé assistant au Musée National des Antiquités de Bucarest, dont V. Pârvan est le directeur, et il accompagne celui-ci dans son voyage à travers la Transylvanie pour l'étude des matériaux archéologiques figurant dans les collections des Musées de cette province.

En 1925, Dorin Popescu obtient le « Magna cum laudae » pour son mémoire de licence (maîtrise) et entre 1926—1929 il est membre de l'Ecole Roumaine de Fontenay-aux-Roses, près de Paris. De retour à Bucarest et à la suggestion du Professeur Ion Andriesescu, il choisit comme sujet pour sa thèse de doctorat « l'Age du bronze en Transylvanie », thèse qu'il soutient en 1932 en obtenant le titre de docteur «magna cum laude». Amplifié, cet ouvrage sera publié en 1944, en allemand, comme deuxième volume de la série « Biblioteca Muzeului National de Antichităţi » et restera pour longtemps la première vraie synthèse sur l'âge du bronze dans l'espace intercarpatique. Cette époque et ses problèmes continueront à être au centre des préoccupations de Dorin Popescu qui publiera toute une série d'études et d'articles (voir la bibliographie).

Ayant débuté en 1924 comme assistant au Musée National des Antiquités, il deviendra chargé de travaux et, en 1952, il sera nommé directeur adjoint, poste qu'il conservera aussi après la transformation du Musée en Institut d'Archéologie et jusqu'en 1970.

Sur le terrain il a participé à nombre de fouilles et en a dirigé les chantiers archéologiques, la plupart étant des sites de l'âge du bronze, comme Lechinţa de Mureş (dép. de Mureş), Pecica-Rovine (dép. d'Arad), Otomani (dép. de Bihor), mais aussi des sites énéolithiques comme Cuneşti (dép. de Călăraşi) ou Atmageaua Tătărască — où nous avons travaillé ensemble — et il a même participé à des fouilles concernant l'époque féodale : le site de Moreşti (dép. de Mureş).

DACIA, N.S.,TOME XXXII, 1—2, 1988, P. 235—236, BUCAREST

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Ce qui caractérisait Dorin Popescu sur le plan intellectuel c'était sa profonde culture humaniste, dépassant largement ses préoccupations de spécialiste. Mais ceux qui l'ont connu se rappelleront toujours son caractère bienveillant et chaleureux — en accord avec son physique agréable — sa bonhommie, sa nature sans aspérités qui lui ont acquis la sympathie et l'amitié de beaucoup de collègues, jeunes ou vieux, proches ou éloignés dans l'espace.

L'activité scientifique de Dorin Popescu a contribué au prestige dont jouit actuellement l'archéologie roumaine. Sa perte est lourdement ressentie par toute la grande famille des archéologues préhistoriens.

Sit tibi terra levis, carissime amice!

Vladimir Dumitrescu

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro